

DESCRIPTION

DE

quelques nouvelles espèces de Champignons récoltées dans
les régions élevées des Alpes du Valais, en août 1894.

Par M. Em. BOUDIER.

I. CORTINARIUS (Myxaciium) ALPINUS Boud., n. sp., Pl. II, fig. I.

Curtus, 3 c. m. circiter altus et totidem latus, sat robustus; pileo fulvo-lutescente, pediculo albo ad apicem sulcato.

Pileus subcarnosus; convexo-campanulatus, firmus, viscidus, fulvo-aureus ad marginem pallidior; stipes curtus, validus, albus, ad basim subattenuatam ochraceus sed glutine albido infra cortinam subannulatam tectus, supra evidenter sulcatus, intus dein cavus. Lamellæ latæ, adnatæ, primo pallidæ, dein lætè cinnamomeæ, acie pallidiore. Sporæ majusculæ, oblongo-fusifformes, ferrugineæ sub lente compositâ aureæ, hilo bene conspicuo, intus nebuloso-guttulata, extus læves, $16-20\mu \times 7-9$.

In pratis alpinis humidiusculis, 2200 usque ad 3100 m. altitudine; satis frequens. Grand St-Bernard, Lac noir, Gornergrat, Simplon.

Cette jolie espèce, qui paraît franchement alpine, a l'aspect d'un petit *C. collinitus*, mais elle s'en distingue bien par son chapeau moins plan, plus convexe, moins visqueux, d'un roux doré sans teinte olivâtre ou livide, par son pied toujours blanc au sommet qui est très visiblement sillonné-cannelé au-dessus de la cortine; par son voile glutineux blanc formant souvent anneau et recouvrant presque sans rupture la base du pédicule qui est fibrilleuse et ochracée; puis par ses spores.

Elle est plus voisine de *C. livido-ochraceus* Berk., mais elle est de taille plus courte, ses spores sont plus grandes et de forme autre; son chapeau n'a rien de livide et son pied n'est jamais violacé au sommet comme l'indique cet auteur (vide Cooke, Handb. of Brit. Fungi I, p. 178). Elle se distingue encore de toutes deux par sa chair d'un fauve pâle et son habitat parmi le gazon des prairies alpestres.

II. *GANODERMA VALESIIACUM* Boud., nov. sp.

Ganodermati carnosio Pat. subsimile, sed carne albidâ adhuc carnosiore et sporis paulo minoribus diversum.

Pileus sessilis aut subsessilis, 7 centim. aut ultra latus, dimidiatus, laccatus, nitens, castaneo aut umbrino-sanguineus, sub-concentrice sulcatus, ad marginem attenuatam 2 m. m. crassam pallidior, ad basim 3 c. m. circiter crassus, carne albidâ ad tubulos vix fuscescente, non fibrosâ, sed hyphis tenuioribus, ramosis, hyalinis contextâ, subputrescenti. Tubuli 5-8 m. m. longi, fuscescentes, minuti, ore rotundati et pallidiores. Sporæ fusco-brunnæ aut fuscæ, ovoïdæ, asperulæ, guttulâ sæpius unicâ intus farctâ, $10-12\mu \times 7$.

Ad basim truncorum Laricium legit Bourquelot. Zermatt. Août 1894.

Cette espèce dont il n'a été trouvé qu'un exemplaire est très voisine d'aspect des *Ganoderma carnosum* Pat. et *resinaceum* Boud., mais elle se distingue bien du premier par sa chair entièrement blanchâtre à peine teintée de fauve vers les tubes, par sa texture plus fine, plus charnue, putrescible même si on le conserve quelques jours à l'abri de l'air et par ses spores un peu plus petites ; du second, de même par sa chair blanchâtre, plus fine et plus charnue, par sa marge plus mince et par ses spores verruqueuses, tandis qu'elles sont lisses chez ce dernier ; de plus par son habitat sur Méleze.

III. *HELVELLA* (*Leptopodia*) *ALPESTRIS* Boud., nov. sp., Pl. II, fig. II.

Cupuliformis, stipitata, 1 c. m. $1/2$ alta, tota atra, margine albicante.

Receptaculum non deflexum, cupulatum, stipitatum, extus sub lente breviter velutinum, non squamoso-hirtum, atrum, margine subcrenato albicante. Stipes concolor, similiter puberulum, ad basim subincrassatum et sulcatum, non pallescens ; caro alba. Hymenium atrum receptaculo vix obscurius, paraphysibus fuliginis, ad apicem incrassatis, clavâ $5-6\mu$ crassâ, ad basim sæpius septatis, intus granulosis ; thecis octosporis, cylindricis, ad basim attenuatis et flexuosis, 300μ circiter longis $16-20$ crassis, hyalinis ; sporis ellipticis, apicibus obtusis, hyalinis, lævibus, intus guttulâ oleosâ crassâ ut more generis et rarius granulis parvis præcipuè in junioribus præditis, $22-25\mu \times 14-15$.

Ad terram rara, in pratis alpinis. Grand St-Bernard. Août 1894.

Cette petite espèce, quoique tout à fait semblable à une Pezize stipitée, est certainement génériquement affine à une Helvelle de la

section des *Leptopodia* Boud. Elle est remarquable par la couleur entièrement noire de l'extérieur du réceptacle, pédicule compris, et de l'hyménium, quoique avec la chair blanche, par son fin velouté qui ne se réunit pas en verrues prismatiques et par sa marge blanchâtre un peu crenelée, couverte de poils semblables à ceux de l'extérieur, c'est-à-dire courts de 30-45 μ de longueur, claviformes, 2-3 septés. à massue de 5-7 μ d'épaisseur et hyalins ou à peine colorés à la base, alors qu'ils sont entièrement fuligineux sur tout l'extérieur du champignon. Sa couleur est plus foncée que celle du *Leptopodia atra*, et le chapeau paraît ne pas se réfléchir. De plus, les spores sont un peu plus grandes. Il en est de même pour *Lept. pezizoides* et *L. pulla* qui en sont aussi voisines.

IV. CILIARIA NIVALIS Boud., sp. nov., Pl. II, fig III.

Coprophila, 1 centim. circiter lata, aurantio-rubra, extus pallidior et pilis fuscis vestita.

Receptaculum marginatum, hæmisphæricum aut applanatum, sessile, extus pallidius; pilis fuscis, septatis, acutis, ad marginem longioribus, 600-1200 μ longis, 30-40 μ ad basim crassis. Hymenio rubro-aurantiaco; paraphysibus septatis, ad apicem rufescentem clavatis et sæpius vage nebulosis, clavâ 7-10 μ crassâ; thecis hyalinis, octosporis, operculatis, cylindricis, ad basim paululum attenuatis, 300-350 μ longis, 25 μ crassis; sporis ellipticis, albis, intus guttulis oleosis repletis, 25-30 μ longis, 17-18 crassis, junioribus lævibus, maturis episorio minutissime verruculoso.

Ad stercus vaccinum, in pratis turfosis legit D. Dumée. Simplon. Août 1894.

Cette espèce est fort voisine du *C. scutellata*, mais elle s'en distingue bien par son habitat, sa couleur moins rouge, plus orangée, par ses spores plus grandes et très finement granuleuses extérieurement; ses poils sont aussi plus longs. Elle diffère davantage du *Ciliaria umbrorum* Fuck. par les mêmes caractères et surtout par ses spores plus grandes et moins verruqueuses. Elle est bien plus éloignée de *C. coprinaria* Q. qui a le même habitat, mais la taille moindre, les poils plus courts et les spores non seulement plus petites, mais lisses et sans gouttelettes intérieures, ce qui la range près du *P. stercorea*, comme l'a déjà indiqué le D^r Rehm, et le fait rentrer dans mon genre *Chetilymentia*.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

- I. — *Cortinarius alpinus* Boud. nov. sp.
 a Exempleire de grandeur naturelle.
 b autre vu en dessous.
 c coupe.
 d spores grossies 820 fois.
- II. — *Helvella* (*Leptopodia*) *alpestris* Boud. nov. sp.
 a. Exemplaïres de grandeur naturelle.
 b. Thèque et paraphyses grossies 225 fois.
 c. Spores à 820 diamètres.
 d. Poils de l'extérieur grossies 225 fois.
 e. Poils de la marge au même grossissement.
- III.— *Ciliaria nivalis* Boud. nov. sp.
 a. Exemplaïres de grandeur naturelle.
 b. Thèque et paraphyses grossies 225 fois.
 c. Spores à 820 diamètres.
 d. Poils de la marge et de l'extérieur grossis 85 fois.

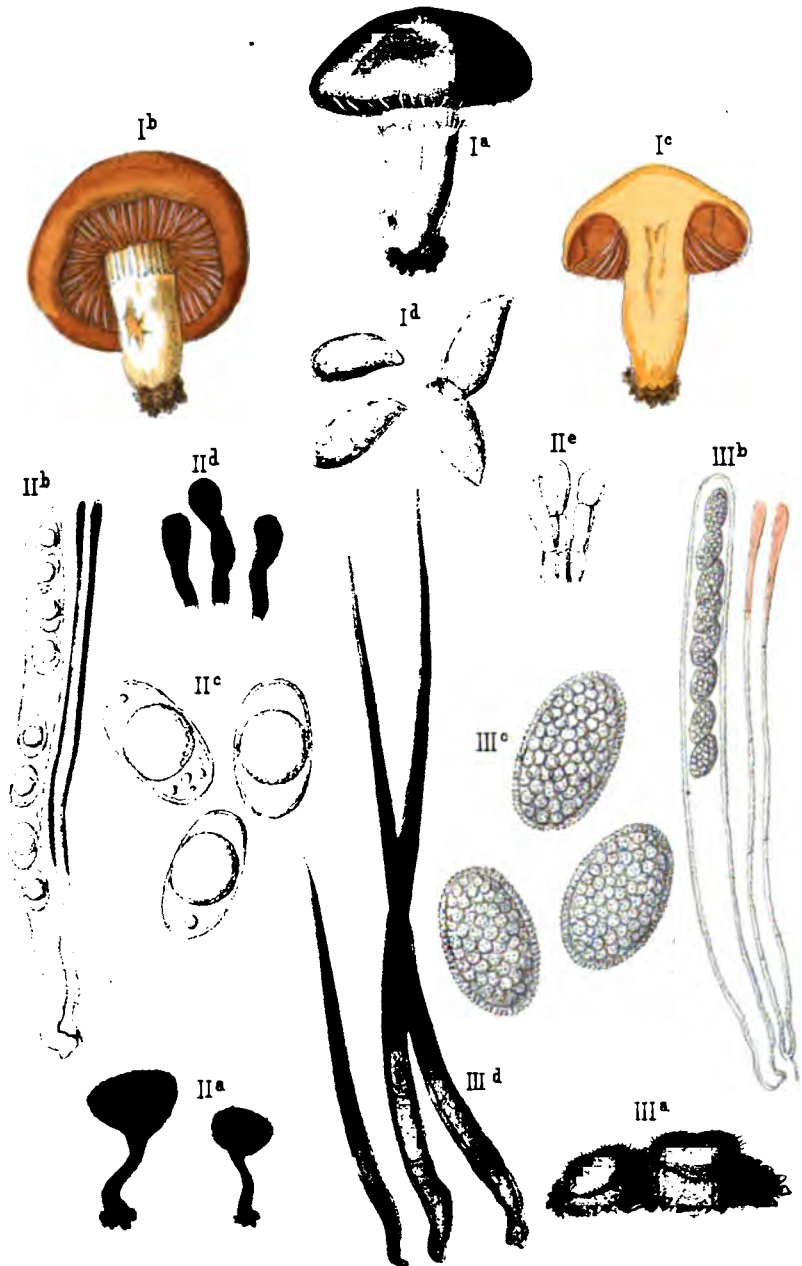
 Note sur *Hypomyces lateritius*

Par M. DUMÉE.

J'ai trouvé abondamment ce parasite en 1893, et en 1894.

Hypomyces lateritius Fr. a été séparé par Tulasne de *Hypomyces torminosus* avec lequel il était confondu jusqu'alors. On entend généralement sous le nom d'*Hypomyces*, la forme ascosporee de ce champignon, mais il passe par un autre état (état conidiophore) et constitue sous cette forme, soit un *Verticillium*, soit un *Diplocladium*, un *Sepedonium*, etc.

Le *Lactarius deliciosus* lorsqu'il est attaqué par l'*Hypomyces*, a sa surface hyméniale presque toujours entièrement recouverte d'un



I. *CORTINARIUS ALPINUS* Boud. II. *HELVELLA* (*Leptopodia*) *ALPESTRIS* Boud.
 III. *CILIARIA NIVALIS* Boud.